

Aux Herbiers

Salle Sainte Jeanne-d'Arc

LES DIMANCHES 15 ET 22 SEPTEMBRE, à 3 heures

ET LE SAMEDI 21 SEPTEMBRE, à 7 h. 30 (heure solaire)

ATHALIE

Tragédie en 5 Actes

TIRÉE DE L'ÉCRITURE SAINTE

Par J. RACINE

Somptueux Décors du Temple de Jérusalem

CHŒURS DE MENDELSSOHN
ORCHESTRE

Au Premier Acte

Offrande des Prémices --- Vision du Sinai

Au Troisième Acte

Evocation Prophétique de la Jérusalem Nouvelle

Au Quatrième Acte

Evolutions Liturgiques des Lévites

Célèbre Marche des Prêtres

PRIX DES PLACES :

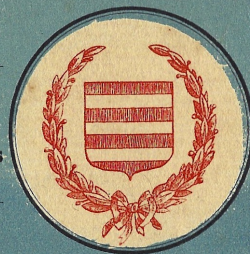
Premières, 6 fr. ; Secondes, 4 fr. ; Troisièmes, 3 fr.

(Réserve 0 fr. 50)

Prière de retenir ses Places à l'avance, chez M. MINAUD, au Cercle Catholique)

LES HERBIERS (VENDÉE)
IMPRIMERIE J. VERRIER

VILLE
DES HERBIERS



CERCLE
CATHOLIQUE

ATHALIE

Tragédie tirée de l'Écriture Sainte

Par J. RACINE

CHŒURS

de MENDELSSOHN

15, 21, 22 SEPTEMBRE 1929

PROGRAMME

HISTORIQUE

(LIVRE DES ROIS, CHAP. XI)

En 870 avant J.-C. Joram, roi de Juda et septième roi de la race de David, épouse Athalie, fille d'Achab et de Jézabel qui règnent en Israël, fameux l'un et l'autre par leur impiété et leur hostilité aux prophètes envoyés de Dieu. — Athalie, aussi impie que Jézabel sa mère, entraîne dans l'idolâtrie Joram de Juda son mari, et construit dans Jérusalem, la Ville Sainte, un temple au dieu païen Baal. — A Joram mort en apostat, succède Ochosias digne fils de l'odieuse Athalie. Au cours d'une visite à son oncle d'Israël, le père d'Athalie, il tombe sous les coups de Jéhu, instrument des vengeances divines qui extermine toute la descendance d'Achab et précipite des fenêtres du palais royal la mère d'Athalie, Jézabel, dont le cadavre est dévoré par les chiens. — A l'annonce du massacre de sa famille, Athalie, furieuse, entreprend d'éteindre de son côté toute la race de David. Elle fait égorger sans pitié ses petits-enfants, les fils d'Ochosias. Maîtresse de Jérusalem, elle y règne par la terreur. Beaucoup d'Hébreux hélas ! acceptent, par lâcheté, la tyrannie de « l'étrangère ». Il y a de nombreux apostats. Le Temple du Vrai Dieu se vide. — Mais après huit années de ce règne sombre et sanglant, l'heure de la justice divine vient. Le Grand-Prêtre Joad, aidé des ministres sacrés qui gardent le Temple, chasse l'usurpatrice et rétablit au trône de ses pères, l'héritier de David, l'ancêtre du Messie à venir. C'est le jeune prince Joas, arraché providentiellement par sa tante Josabeth au massacre général ordonné par Athalie.

ATHALIE

CHŒURS

I

Tout l'univers est plein de sa magnificence.
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais.
Son empire a des temps précédé la naissance.
Chantons, publions ses bienfaits.

Il donne aux fleurs leur aimable peinture.
Il fait naître et mûrir les fruits.

Il leur dispense avec mesure
Et la chaleur des jours et la fraîcheur des nuits ;
Le champ qui les reçut les rend avec usure.

O mont de Sinaï, conserve la mémoire
De ce jour à jamais auguste et renommé,
Quand, sur ton sommet enflammé,
Dans un nuage épais le Seigneur enfermé
Fit luire un rayon de sa gloire.
Dis-nous pourquoi ces feux et ces éclairs,
Ces torrents de fumée et ce bruit dans les airs.
Ces trompettes et ce tonnerre :
Venait-il renverser l'ordre des éléments ?
Sur ses antiques fondements
Venait-il ébranler la terre ?

Il venait révéler aux enfants des Hébreux
De ses préceptes saints la lumière immortelle.
Il venait à ce peuple heureux
Ordonner de l'aimer d'une amour éternelle.

O divine, ô charmante loi !
O justice ! ô bonté suprême !
Que de raisons quelle douceur extrême
D'engager à ce Dieu son amour et sa foi
D'un joug cruel il sauva nos aïeux,
Les nourrit au désert d'un pain délicieux.
Il nous donne ses lois, il se donne lui-même.
Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.
O justice ! ô bonté suprême !

Des mers pour eux il entr'ouvrit les eaux ;
D'un aride rocher fit sortir des ruisseaux.
Il nous donne ses lois, il se donne lui-même.
Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

O divine, ô charmante loi !
Que de raisons, quelle douceur extrême
D'engager à ce Dieu son amour et sa foi !

Tout l'univers est plein de sa magnificence.
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais.
Son empire a des temps précédé sa naissance.
Chantons, publions ses bienfaits.

II

Quel astre à nos yeux vient de luire ?
Quel sera quelque jour cet enfant merveilleux !
Il brave le faste orgueilleux,
Et ne se laisse pas séduire
A tous ses attraits périlleux.

Pendant que du dieu d'ATHALIE
Chacun court encenser l'autel,
Un enfant courageux publie
Que Dieu lui seul est éternel
Et parle comme un autre Elie
Devant cette autre Jézabel.

Qui nous révélera ta naissance secrète
Cher enfant ? Es-tu fils de quelque saint prophète.

O bienheureux mille fois
L'enfant que le Seigneur aime,
Qui de bonne heure entend sa voix
Et que ce Dieu daigne instruire lui-même !
Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
Il est orné dès sa naissance ;
Et du méchant l'abord contagieux
N'altère point son innocence.

Heureux, heureux l'enfance
Que le Seigneur instruit et prend sous sa défense !

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?

ANALYSE

L'action se passe au Temple de Jérusalem, dans un vestibule de l'appartement du Grand-Prêtre

ACTE I

Averti par Abner, un des officiers de la reine toujours fidèle à son Dieu, **des dispositions hostiles d'Athalie**, Joad communique à Josabeth son **projet de rétablir Joas sur le trône de Juda** ; quant aux **moyens d'exécution**, il place avant tout sa confiance en Dieu.

Le premier chœur, chanté par les jeunes filles de la tribu de Lévi, célèbre la fête du jour : c'est-à-dire la Fête des Prémices et l'Anniversaire de la Publication de la Loi sur le Mont Sinaï.

ACTE II

L'arrivée d'Athalie disperse les fidèles : la fermeté de Joad qui vient de lui interdire l'entrée du Sanctuaire, le **songe d'Athalie** et ses rapports mystérieux, les perfides conseils de Mathan l'Apostat, l'**interrogatoire du jeune Eliacin** (Joas) qui étonne la reine par la sagesse de ses réponses tout ici complique le drame et nous intéresse au sort de l'aimable prince.

Le chœur exprime ce sentiment « quel sera quelque jour cet enfant merveilleux ?... »

ACTE III

Mathan, qui pendant l'intervalle a agi sur l'esprit d'Athalie, vient demander au nom de la reine qu'on lui livre Joas. **Le péril est imminent**. Mais Joad compte sur Dieu pour se défendre : **dans une admirable prophétie**, il annonce les malheurs prochains de l'ingrate Jérusalem, tueuse de prophètes, mais aussi son triomphe final, l'avènement du Sauveur promis et le règne universel de l'Eglise Catholique, « la Jérusalem Nouvelle ». Ces perspectives nous tiennent donc en suspens entre la crainte et l'espérance.

Le chœur exprime ce double sentiment « que de maux, que de biens, sont prédits tour à tour ! »

ACTE IV

Joad au **milieu des préparatifs du couronnement**, déclare à Joas sa naissance et lui amène ses défenseurs : **serments mutuels**. La joie de cette belle scène est interrompue par l'arrivée des troupes d'Athalie. De son côté, Joad prend des mesures.

Chant guerrier du Chœur

ACTE V

Joas a été couronné. **Une dernière sommation d'Athalie** ramène Abner au temple et fournit à Joad un moyen d'y faire venir Athalie elle-même. **Voici le dénouement** ; Athalie reconnaît Joas, et bientôt, abandonné des siens, elle reconnaît aussi la **main de Dieu qui a tout conduit**, et reçoit le **châtiment dû à ses forfaits**. Jérusalem se réjouit d'être délivrée de son joug.

Chant d'allégresse et d'Action de Grâces

Au 1^{er} Acte : **OFFRANDE DES PRÉMICES -- VISION DU SINAÏ**

Au 3^e Acte : **ÉVOCATION PROPHÉTIQUE -- LARGO DE HENDEL**

Avant le 4^e Acte

Evolution liturgiques des Lérites

Les jeunes enfants de Lévi, après une marche d'allure martiale, s'entraînent au combat par de rapides mouvements guerriers ; soudain, un sentiment de crainte angoissée les jette dans une prière extatique qu'ils traduisent par des gestes rituels du plus pur orientalisme. Mais bientôt le souvenir de la prophétie glorieuse du Grand-Prêtre fait revenir l'allégresse et l'espoir. Comme autrefois David, les lévites dansent devant le sanctuaire... Le mouvement guerrier reprend, entrecoupé de gestes religieux d'une solennelle gravité.

Célèbre Marche, dite des Prêtres

On remarquera, en particulier la première phrase d'une majesté et d'un brillant admirables ; et les incidentes en contrepoint qui sont un modèle du genre.

Jusque dans ton saint temple ils viennent te braver.
Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore,
Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?

Qu'ils pleurent, ô mon Dieu, qu'ils frémissent de crainte
Ces malheureux qui de la cité sainte
Ne verront point l'éternelle splendeur
C'est à nous de chanter, nous à qui tu révèles
Tes clartés immortelles :
C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur.

De tous ces vains plaisirs où leur âme se plonge,
Que leur restera-t-il ? Ce qui reste d'un songe
Dont on a reconnu l'erreur
A leur réveil, ô réveil plein d'horreur !
Pendant que le pauvre à ta table
Goûtera de ta paix la douceur ineffable,
Ils boiront dans la coupe affreuse, inépuisable,
Que tu présenteras au jour de ta fureur
A toute la race coupable.

O réveil plein d'horreur !
O songe peu durable !
O dangereuse erreur !

III

O promesse ! ô menace ! ô ténébreux mystère !
Que de maux, que de biens sont prédits tour à tour.
Comment peut-on avec tant de colère
Accorder tant d'amour ?

Sion ne sera plus. Une flamme cruelle
Détruira ses ornements.

Dieu protège Sion. Elle a pour fondements
Sa parole éternelle.

Quel triste abaissement !

Quelle immortelle gloire !

Que de cris de douleur

Que de chants de victoire

Cessons de nous troubler. Notre Dieu quelque jour
Dévoilera ce grand mystère.

Révérans sa colère ;
Espérons en son amour.

D'un cœur qui t'aime,
Mon Dieu, qui peut troubler la paix ?
Il cherche en tout ta volonté suprême
Et ne se cherche jamais,
Sur la terre, dans le ciel même,
Est-il d'autre bonheur que la tranquille paix
D'un cœur qui t'aime ?

IV

Partez, enfants d'Aaron, partez.
Jamais plus illustre querelle
De vos aïeux n'arma le zèle.
Partez, enfants d'Aaron, partez.
C'est votre roi, c'est Dieu pour qui vous combattez.

Où sont les traits que tu lances
Grand Dieu dans ton juste courroux ?
N'es-tu plus le Dieu jaloux ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

Où sont Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
Dans l'horreur qui nous environne
N'entends-tu que la voix de nos iniquités ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

Où sont Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?

C'est à toi que dans cette guerre
Les flèches des méchants prétendent s'adresser.

« Faisons, disent-ils, cesser

Les fêtes de Dieu sur la terre.

De son joug importun délivrons les mortels.

Massacrions tous ces saints. Renversons ses autels.

Que de son nom, que de sa gloire

Il ne reste plus de mémoire :

Que ni lui ni son Christ ne règnent plus sur nous. »

Où sont les traits que tu lances,
Grand Dieu, dans ton juste courroux ?

N'es-tu pas le Dieu jaloux ?

N'es-tu plus le Dieu de vengeances ?

Triste reste de nos rois,
Chère et dernière fleur d'une tige si belle,
Hélas ! sous le couteau d'une mère cruelle
Te verrons-nous tomber une seconde fois ?
Prince aimable dis-nous si quelque ange au berceau

Contre tes assassins prit soin de te défendre ;
Ou si dans la nuit du tombeau
La voix du Dieu vivant a ranimé ta cendre.

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

Chères sœurs, n'entendez-vous pas
Des cruels Tyriens, la trompette qui sonne !

J'entends même les cris des barbares soldats,
Et d'horreur j'en frissonne.
Courons, fuyons ; retirons-nous

A l'ombre salutaire
Du redoutable sanctuaire.

DISTRIBUTION

<i>Joas, roi de Juda, fils d'Ochosias</i>	A. Imbert
<i>Athalie, veuve de Joram, aïeule de Joas</i>	M. J. Préau
<i>Joad, grand-prêtre</i>	B. Roturier
<i>Josabeth, tante de Joas, femme du grand-prêtre</i>	L. Serit
<i>Mathan, prêtre apostat sacrificateur de Baal</i>	J. Baizé
<i>Nabal, confident de Mathan</i>	M. Baizé
<i>Zacharie, fils de Joad et de Josabeth</i>	E. Allain
<i>Salomith, sœur de Zacharie</i>	P. Gilbert
<i>Abner, officier des rois de Juda</i>	Y. Dangla
<i>Agar, femme de la suite d'Athalie</i>	G. Baron
<i>Azarias</i> } chefs des prêtres et des lévites.	J. Chabot
<i>Ismaël</i> }	L. Soulard

Troupes de prêtres et de lévites

Suite d'Athalie. — Chœurs de jeunes filles de la tribu de Lévi